Vol. 2, no 1 • 30 novembre 1999

VIRAGE express

Première rencontre nationale

Hélène Rioux

Le 29 novembre a lieu à Québec la première journée de la rencontre nationale sur la réforme de l'éducation. Cette dernière fait suite aux trois rencontres tenues l'an dernier, lesquelles ont permis de faire le point sur l'avancement des travaux relatifs à la réforme.

Robert Bisaillon, sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire, à l'enseignement primaire et secondaire, a procédé à l'ouverture de la rencontre et à la présentation de ses principaux objectifs. Cette rencontre vise, dit-il, à prendre connaissance des expériences vécues dans les écoles ciblées et des leçons que l'on peut tirer de cette expérimentation. Ce premier objectif a fait l'objet, hier, d'une table ronde à laquelle ont participé divers intervenants et intervenantes provenant des écoles ciblées.

La rencontre de novembre a aussi pour objectif d'approfondir la question de l'évaluation des apprentissages. Que l'on parle d'évaluation de compétences disciplinaires, de compétences transversales, d'évaluation sommative ou d'évaluation en cours de cycle, la réforme amène une façon de concevoir l'évaluation qui diffère passablement de celle que l'on connaît. « C'est l'équivalent d'un séisme, dit Robert Bisaillon, une question sensible et difficile qui ne sera jamais résolue complètement. » Le cadre de référence pour l'évaluation des apprentissages constitue à ce chapitre un document de travail et s'insère donc dans une démarche évolutive.

Suite à la page 2

Écoles ciblées
Témoignages

Hélène Rioux et Pascale Sauvé

Six représentants et représentantes des écoles ciblées ont témoigné de leur expérience, hier matin, lors de la Rencontre nationale sur la réforme de l'éducation. Après plus d'un an de réflexion et trois mois d'application du Programme de formation, ces derniers se disent satisfaits du chemin qu'ils ont parcouru : les équipes-écoles ont réussi à s'approprier la réforme. Ils admettent toutefois que la partie n'est pas encore gagnée !

Les écoles choisies pour le projet d'expérimentation du programme de formation avaient un point en commun : l'adhésion de l'équipe-école aux orientations de la réforme. « Une acceptation qui n'est pas le fruit du hasard », explique la directrice de l'école de l'Envolée, Mme Diane Champagne, puisque la réforme – qui est le résultat de consultations publiques et de recherches sur l'apprentissage – repose sur des assises solides. Pour le personnel de l'école Ste-Lucie, la réforme est arrivée à point. « Les enseignants et les enseignantes n'étaient plus à l'aise avec le programme, soutient le conseiller pédagogique à la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, M. René Brassard. Alors, ils se sont dit que la réforme était peut-être la réponse. »

Suite à la page 2

Prochaine rencontre nationale
Les 14 et 15 mars
Hôtel Sheraton de Laval

2007-02770/

La première rencontre nationale permettra aussi de « savoir comment on pilote la réforme dans les milieux », dit Robert Bisaillon, ce qui fait l'objet du deuxième atelier. Des personnes-ressources provenant de divers organismes scolaires viendront rendre compte de leurs expériences, des « expériences inspirantes qui ouvriront une fenêtre sur la réforme en action dans chaque milieu ».

Finalement, la rencontre nationale a pour objectif de prendre connaissance des autres travaux, « tout aussi essentiels », qui ont également des répercussions sur la réforme, comme l'adaptation scolaire, la formation initiale et continue et les manuels scolaires.

Les rencontres nationales sont très importantes dans un contexte de démarche évolutive, conclut Robert Bisaillon. Elles constituent une occasion pour nous alimenter « à l'horizontal », pour confronter les points de vue et les idées. Elles favorisent également la création de réseaux d'échanges et le partage d'expériences entre les intervenants et les intervenantes. Elles permettent enfin de mieux planifier l'application des programmes d'études. « Le mandat ne diminue pas par rapport à l'an passé, dit Robert Bisaillon, il est plus grand, plus complexe mais aussi plus passionnant. »

Écoles ciblées Témoignages (suite)

Dans l'application du Programme de formation, il s'agit d'amener le personnel enseignant à s'approprier la réforme. Du côté de l'école Bienville, la direction s'est assuré de tenir un discours articulé ainsi que de diffuser l'information sur la réforme et sur les théories d'apprentissage. « La direction d'école doit travailler pour que les enseignants et les enseignantes prennent en main le fonctionnement de leur école », explique le conseiller pédagogique, M. Jean Archambault. « La direction doit mettre en place des conditions qui facilitent l'apprentissage, et ainsi rendre les enseignants et les enseignantes responsables de leur évolution, ajoute M. René Brassard. Ces derniers doivent donc être considérés comme des professionnels. » Pour ce faire, la direction de l'établissement doit démontrer une ouverture à l'innovation et favoriser les occasions d'échanges entre les membres de l'équipe-école. À l'école Ste-Lucie, les enseignants et les enseignantes vivent la réforme à leur rythme, selon leurs intérêts. Chacun identifie des objets de changement qu'il applique ensuite dans sa classe, explique M. René Brassard.

Une des clés de la réussite de la réforme repose sur l'organisation par cycle. Ce mode de fonctionnement demande aux enseignants et aux enseignantes de développer de nouvelles compétences, notamment le travail en équipe, la collaboration et la coopération. « Ces derniers doivent apprendre à négocier, à se parler et à résoudre ensemble les problèmes », explique M. Jean Archambault.

Les constats

Mme Sylvie-Luce Gauthier, enseignante au préscolaire à l'école de l'Envolée, vit la réforme au quotidien dans sa classe. « Je suis fière de jouer un rôle de guide et d'animatrice plutôt que de celle qui dispense les connaissances. » Les enfants sont plus conscients de leur apprentissage et se montrent davantage intéressés par ce qu'ils vivent dans leur classe. Ils sont même en mesure d'évaluer leurs réalisations, leurs forces et leurs faiblesses. À Ste-Foy Primary School, les élèves vivent l'organisation par cycle de façon très positive, celle-ci leur permettant de développer des relations sociales plus larges. Pour leur part, les enseignants et les enseignantes s'investissent davantage en vivant une année supplémentaire auprès des élèves.

L'implantation de la réforme exige toutefois que tous et toutes y consacrent plus de temps. Ils doivent également développer davantage d'ingéniosité et de créativité dans l'organisation du travail. Citons, par exemple, une organisation différente du temps de surveillance, une nouvelle répartition des journées pédagogiques et, « malheureusement et heureusement », dit M. Jean Archambault, le bénévolat. Du point de vue des parents, la réforme est source d'inquiétude, d'où l'importance d'impliquer « au maximum le conseil d'établissement », ajoute M. Andrew Aitken.

Les participants à la table ronde s'entendent sur le fait que les enseignants et les enseignantes ont un besoin important d'accompagnement, de soutien et de formation pour mieux travailler au changement. Pour que celui-ci soit permanent, les principales conditions de réussite sont, selon Mme Denise Baillargeon, que le personnel scolaire soit en mesure « de nommer les étapes de la démarche pédagogique, de nommer les apprentissages réalisés, de nommer les changements dans la pratique et de faire les liens avec le programme de formation ». Cette dernière souligne que la formation par les pairs permettra d'étendre la réforme aux autres écoles. Si présentement le processus est vécu en accéléré et de façon concentrée, il est important de réaliser que, dans un calendrier régulier et avec une partie du personnel déjà formé, il sera plus facile d'atteindre les objectifs de la réforme.

François Lefebvre

Une adhésion et un engagement sans équivoque de la part des équipes-écoles

Mme Margaret Rioux-Dolan et M. Claude Giroux, directrice et directeur adjoint de la Direction de la formation générale des jeunes au ministère de l'Éducation, ont d'abord dressé un portrait de la situation dans les écoles ciblées. Ils ont ensuite livré quelques constats au terme de cette période d'expérimentation et avancé quelques conditions pour que l'implantation de cette nouvelle réforme soit une réussite.

Mme Rioux-Dolan a d'abord rappelé que le projet d'expérimentation de la réforme s'inscrivait dans le processus d'élaboration de la version finale du Programme des programmes et de son dépôt, au printemps prochain, auprès de la Commission des programmes et du ministre de l'Éducation. Celui-ci sera mis en application tel que prévu en septembre 2000, soit au moment de l'introduction des nouveaux programmes d'enseignement pour le premier cycle du primaire.

La mise en place du réseau d'écoles ciblées

Au départ, 16 écoles ont été sélectionnées pour appliquer, sur base expérimentale, le Programme de formation élaboré dans le cadre de la réforme. En procédant de cette façon, le ministère de l'Éducation vise à mesurer, en situation réelle, la pertinence et le réalisme du contenu du nouveau programme. Il souhaitait également identifier les principaux besoins de la part du milieu et établir les conditions les plus propices à la mise en place du nouveau curriculum dans l'ensemble du réseau scolaire.

Environ 80 écoles ont au départ manifesté de l'intérêt pour vivre cette expérience unique. Afin de répondre au profil recherché, les écoles devaient accepter de se mettre en mode projet, c'est-à-dire que tous les acteurs concernés, le personnel enseignant, la direction et le conseil d'établissement, endossent le projet et acceptent d'y prendre part activement. Outre l'engagement de la direction de l'école, le projet devait aussi recevoir l'appui manifeste de la commission scolaire.

Au terme du processus de sélection, le Ministère a retenu une école francophone pour chacun des territoires de ses directions régionales. Il a également sélectionné trois écoles anglophones ainsi que deux écoles privées. Par ailleurs, on a aussi voulu tenir compte de la variété des modèles d'organisation scolaire.

En acceptant de s'associer au projet, les écoles ciblées devaient s'approprier le nouveau programme et procéder à son application progressive en classe. Ainsi, selon les écoles, l'emphase a été mis, non pas immédiatement sur l'ensemble des nouveaux contenus, mais sur des matières pour lesquelles elles avaient souvent développé des compétences particulières, comme les arts ou les mathématiques. On visait ainsi à répartir les objets de l'expérimentation de manière à ce que l'ensemble du nouveau programme soit passé en revue par le groupe d'écoles ciblées. De plus, les écoles devaient s'engager à fournir régulièrement au Ministère des informations sur l'évolution de leur travail.

Depuis un an, plusieurs rencontres, sessions de formation ou de travail et des échanges téléphoniques ont eu lieu avec les différents acteurs impliqués dans l'expérimentation, soit les directions d'école, le personnel enseignant ainsi que les conseillères et conseillers pédagogiques. Les thèmes abordés lors de ces événements touchaient la présentation de la démarche, l'intégration des nouvelles technologies de l'information et des communications, la formation, de même que le soutien aux écoles, le programme d'études et les pratiques évaluatives. Deux nouvelles rencontres sont prévues d'ici peu, soit une en décembre à l'intention des directions d'école et une autre en janvier pour ce qui est du personnel enseignant.

Le point sur l'expérimentation

Alors qu'on comptait 16 écoles impliquées dans le projet d'expérimentation en août dernier, le contexte des négociations a entraîné une diminution du nombre d'écoles actives. Ce nombre est passé à 13 au début du mois de novembre pour s'établir à huit plus récemment, soit six écoles publiques francophones et deux écoles privées. Dans le secteur anglophone, les travaux se poursuivent mais de façon partielle. Mme Rioux-Dolan et M. Giroux ont mentionné que le Ministère respectait les décisions des personnes concernées et qu'il allait s'assurer, une fois les négociations terminées, que ces écoles reçoivent le maximum de support pour qu'elles puissent reprendre leur rythme de croisière le plus rapidement et le plus efficacement possible. Ils ont également rappelé l'engagement du MEQ en ce qui a trait à la formation de base des enseignants et indiqué que l'équipe de soutien du Ministère.

Suite à la page 4

laquelle se compose de Nicole Lefebvre, coordonnatrice, Denise Baillargeon, Michel Carbonneau et Richard Bastien, maintenait continuellement les liens avec les écoles participantes.

Principaux constats

On a constaté, au terme de ces quelques mois d'expérimentation, que la réforme recevait un appui massif de la part du milieu scolaire, tant en ce qui concerne ses orientations que des liens qui sont établis, par exemple, avec les domaines de vie. Malgré les efforts que cela exige, on sent une volonté manifeste des équipes-écoles de s'approprier le nouveau programme et un solide engagement de leur part. Les enseignantes et les enseignants apprécient particulièrement le fait qu'il y ait un cadre unique pour tous mais ils ont de la difficulté à saisir l'articulation du Programme des programmes avec les programmes d'études.

L'évaluation des expériences réalisées à ce jour a permis d'établir un certain nombre de conditions de réussite de l'implantation de la réforme dans l'ensemble du réseau scolaire. Les voici :

- un solide engagement de la direction d'école;
- l'importance d'accompagner et de soutenir les équipes-écoles;
- l'importance d'établir des lieux d'échange et de se donner du temps pour le faire;
- enfin, la nécessité de se soutenir les uns les autres.

En terminant, Mme Rioux-Dolan a informé les participants qu'un rapport préliminaire d'évaluation sera préparé en février prochain. Ce rapport, qui proposera certains ajustements au programme de formation, sera déposé pour analyse auprès de la Commission des programmes d'études et pour approbation par le ministre. On y abordera notamment des questions comme le réalisme des compétences, la pertinence des contenus, l'articulation du Programme des programmes avec les programmes d'études, l'enseignement par cycle, l'intégration des technologies de l'information (TIC) ainsi que l'adaptation scolaire.

Programme de formation de l'école québécoise
L'accès au diaporama Programme de formation de l'école québécoise

Pour faciliter l'accès au diaporama intitulé Programme de formation de l'école québécoise sur Windows, nous vous suggérons de procéder de cette façon :

1. Ouvrir le programme PowerPoint
2. Choisir *Ouvrir une présentation existante*
3. Dans le menu déroulant intitulé *Regarder dans*, choisir VIRAGEPRESE et ouvrir
5. Dans *Affichage*, choisir l'option *Diaporama*
6. Pour faire avancer le diaporama, appuyer sur la touche du clavier représentant une flèche orientée vers la droite
7. Pour fermer le diaporama, revenir à l'affichage *Diapositive* en appuyant sur la flèche qui se trouve dans le coin inférieur gauche de l'écran.
8. Choisir *Mettre fin au diaporama*

L'équipe de *Virage express* :
Emmanuel Bégin
Esther Blais
Jean-Yves Daigle
François Lefebvre
Michel Martel
Hélène Rioux
Pascale Sauvé

Virage express est une publication du ministère de l'Éducation

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Reproduction autorisée

À l'affiche prochainement sur le site Internet Virage

- PRÉSENTATION PORTANT SUR LES PROJETS D'EXPÉRIMENTATION MENÉS DANS LES ÉCOLES CIBLÉES (MME MARGARET RIOUX-DOLAN ET M. CLAUDE GIROUX)
- PRÉSENTATION DU CADRE DE RÉFÉRENCE EN ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES (MME DIANE PRUNEAU)
- VIRAGE EXPRESS VOLUME 2, NOS 1 ET 2

www.meq.gouv.qc.ca/virage